



LA CLINIQUE RADIOPHONIQUE – 9 AVRIL 2015

Nous voilà repartis avec Ben pour une nouvelle aventure musicale parisienne. Cette fois, c'est sur le boulevard de Clichy que cette escapade nous emmène, à la découverte de la salle des trois baudets. Au programme, Fabien Bœuf, suivi de Berlyne, et enfin notre reine de soirée, celle pour qui, nous avons avalé les kilomètres, j'ai nommé Tachka. À ce propos, elle venait présenter sa toute dernière création Balbutiar... Mais pour l'heure, nous sommes invités à voyager en langue de Molière avec Fabien Bœuf.

Habituellement accompagné de quatre musiciens, c'est en solo que Fabien Bœuf vient présenter son nouvel album « Dans les cordes ». L'alternance entre guitare acoustique et électrique lui permet de nous proposer un univers qui va du mélancolique au folk avec, par moment, une couleur un peu rock. Sa vision de la vie, il nous la partage avec sincérité à travers une voix douce oscillant entre M et Saez. Le côté one man show renforce l'univers décharné de ce dernier, qui pour le coup tranche quand même assez avec la version enregistré de l'album. Une ballade pop à la Française que le public n'a pas manqué de saluer.

Pour la deuxième partie de soirée, on change d'atmosphère avec la venue sur scène de Berlyne, un personnage aux allures sombres, un brin révolté. On reste en langue de Molière à la différence que Berlyne accompagné de ses musiciens nous offre des tableaux plus électrorock dans lesquels, il nous délivre ses pensées, ses coups de gueule, ses amours à la manière d'un bon Marc Lavoine ou encore d'Alain Bashung. Sur scène, ça donne un personnage charismatique qui d'un claquement de doigt vous galvanise l'audience et vous drive avec une assurance affichée dans le creux de ses mots. Chapeau l'artiste !

Un dernier entracte, le temps de se rafraîchir, de se boire une mousse avec l'ami Ben et nous voilà de retour dans cette magnifique salle des Trois Baudets pour le clou de la soirée avec l'arrivée de Tachka. Elle est accompagnée de ses Zicos, Benoît Quentin à la contrebasse et Agnès Ino à la clarinette. Une présentation sous forme de trio voulu par l'artiste comme on peut le lire dans sa bio. « Sur scène Tachka forme volontairement une version plus restreinte et intimiste du set (...) qui permet de redécouvrir les chansons sous une forme plus épurée qui se prête à des moments forts en sensibilité avec le public. » Et je suis bien d'accord !! La version live n'a rien à envier au studio.

Au contraire, on se retrouve emporté par les sons émis des différents instruments. Que ce soit la clarinette ou la contrebasse, c'est le genre de sonorité qui vous englobe direct. Perso, j'ai eu l'impression de me retrouver dans une sorte de bulle phonique, guidé par la voix de Tachka, qui accompagné de son piano, nous emmène avec grâce aux confins de ses imaginaires. Un monde onirique, lumineux ou douceur et nostalgie se mêle avec délicatesse. À l'image de la musique, la mise en scène est sobre et intrigante. L'ingé lumière suit avec attention les variations et les mouvements de cette formidable odyssée musicale.

Malheureusement pour nous, le voyage s'est achevé de manière brutale. Eh oui, les artistes n'avaient que trente minutes pour s'exprimer.. C'est bien dommage, mais bon, nous sommes repartis conquis et ne demandons qu'une chose, la revoir sur un set complet.

Un grand bravo aux artistes de la soirée et surtout aux techniciens des Trois Baudets sans qui rien de tout cela n'aurait été possible.

Musicalement,
Mathieu